



# Le *bagré* de Kwenoma-Sansana en avril 1966

GEORGES SAVONNET

C'est au début de l'année 1964 que Binduté Da, chef du canton d'Iridiaka, m'informe de la prochaine "sortie du *bagré*" qui doit se dérouler courant avril chez lui à Vourbira. Il souhaite que je filme la totalité de ce rituel car, me précise-t-il "dans quelques années les coutumes lobi vont disparaître ; il serait bon que, plus tard, nos petits enfants et les suivants puissent voir ce que faisaient leurs ancêtres".

Cette demande n'était nullement insolite de la part de Binduté Da que j'avais rencontré pour la première fois en août 1954. Par la suite, à l'issue de chacune de mes enquêtes sur le terrain, je ne manquais jamais de le rencontrer et de l'interroger sur les multiples informations que je venais de recueillir mais qui nécessitaient des éclaircissements approfondis. Calmement et avec beaucoup de patience, il expliquait la coutume, l'organisation sociale économique et religieuse des Lobi ; en retour il m'interrogeait sur le but de mes recherches. Ayant bien connu Henri Labouret et lu son ouvrage *Les tribus du rameau lobi*, il comprit l'utilité de mes enquêtes pour une meilleure connaissance des populations lobi. Dès lors, il aida, encouragea tout chercheur qui s'intéressait aux Lobi, le sollicitant parfois à enregistrer leurs musiques et chants et à filmer leurs activités...

La veille du jour prévu pour la sortie des initiés au *bagré*, le calme qui régnait dans la cour de Binduté, l'absence des multiples activités qui précèdent une telle fête, présageaient une mauvaise nouvelle. En effet, le décès très récent d'un de ses enfants interdisait pendant quelques jours le déroulement du rituel. Ayant été informé que nous ne pourrions pas attendre la fin de ce délai, tristement, Binduté nous proposa alors de filmer à Kwénoma-Sansana (village situé à environ deux kilomètres de là) un autre *bagré* qui commençait le lendemain matin.

Les conditions de tournage du film et de l'enregistrement du son furent excellentes dans la mesure où notre cicerone, après avoir expliqué à l'assistance les raisons de notre présence, l'invita à pratiquer son rituel en ignorant totalement nos faits et gestes.

Les instructions furent suivies à la lettre et pendant trois jours, le reportage fut exécuté dans des conditions excel-

Page de gauche : Mars 1964  
Sansana, région de Gaoua  
en haut : Le chef de famille  
façonne l'autel du *Bagré*  
en bas : Le lendemain du *Bagré*  
il s'endort sur son autel

lentes, sans artifice de notre part : seule la séquence sur la partie divinatoire du rituel qui se déroulait à l'intérieur de la maison, fut, par manque d'éclairage suffisant, reproduite et filmée à l'extérieur.

Binduté Da qui, tout au long du tournage signala au cinéaste les actions ou les scènes les plus importantes du rituel, participa par la suite à Ouagadougou au montage initial du film et à sa sonorisation ; plus tard le montage définitif fut réalisé dans les laboratoires du musée de l'Homme à Paris.